ABBAYE SAINT-PIERRE DE MOISSAC

Fiche pédagogique

❖ Qu'est-ce qu'une abbaye ?

C'est un lieu où habitent des **moines**, c'est-à-dire des religieux qui ont choisi de vivre coupés du reste du monde. Elle est dirigée par un **abbé**, élu par la communauté dont il est à la fois le chef et le guide spirituel.

Chaque abbaye s'organise différemment et suit un ensemble de règles qui régissent la vie quotidienne des moines.

A Moissac, il s'agit de la **règle de saint Benoit**, rédigée au VI^{ème} siècle par Benoit de Nursie et très en vogue partout en Europe à partir du IX^{ème} siècle. Celle-ci se base sur trois piliers : la **prière**, le **travail** et **l'obéissance**. Ainsi, la Règle décrit les grands principes spirituels mais aussi l'organisation des repas, de l'habillement et de l'accueil. Les moines sont donc soumis à un emploi du temps rigoureux, qui alterne **prières** (8 offices quotidiens), **lectures des textes religieux** (Bible et vie des saints), et **travail manuel** (jardinage et copie de manuscrits essentiellement).

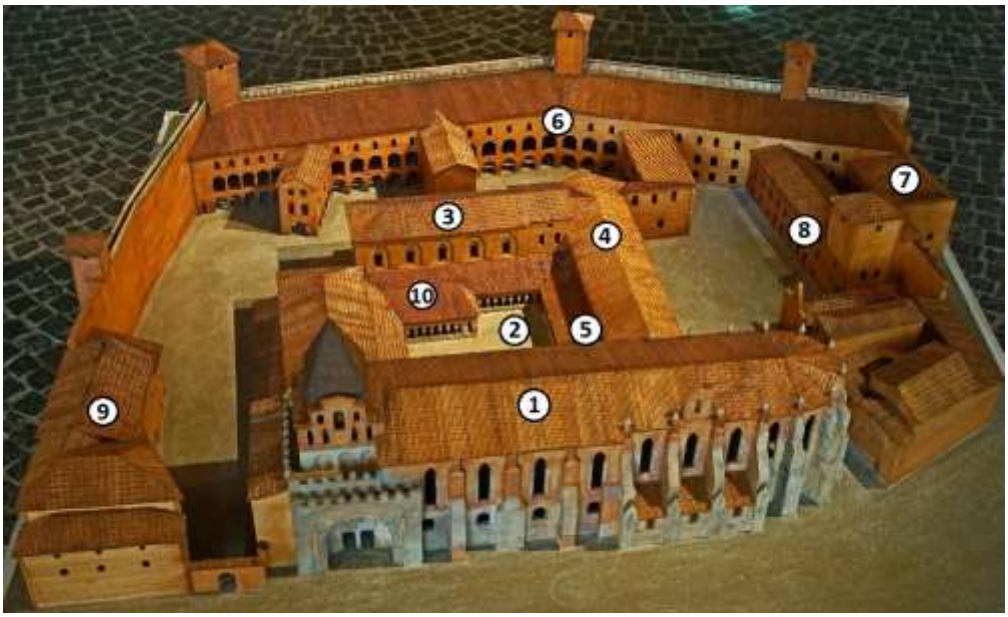
Saint Benoit et l'abbaye du Mont-Cassin, Cloitre de Moissac © Cenobium

Outre les moines, d'autres personnes habitent dans l'enceinte conventuelle, comme les **convers**, des religieux dédiés aux travaux manuels et au bon fonctionnement de l'abbaye. On y trouve aussi des **enfants** et des **adolescents**, des **novices** (les apprentis moines) mais **aucune femme**, puisque la communauté est exclusivement masculine. Chacun a une fonction et un rôle à tenir : infirmier, cellérier, prieur, chantre, hôtelier… La population varie selon les périodes de prospérité et de puissance de l'abbaye, et au XII^{ème} siècle, lors de l'apogée de Saint-Pierre de Moissac, **il y avait plus de 100 moines dans l'enceinte** ! Qui plus est, de nombreux hôtes de passage ainsi que des paysans aux alentours peuvent aussi venir demander hospitalité et nourriture au monastère.

❖ Comment s'organise l'abbaye de Moissac ?

Pour assurer le quotidien d'un aussi grand nombre de personnes, l'abbaye possède plusieurs édifices qui délimitent un **espace clos** et on retrouve la même disposition dans la plupart des monastères bénédictins. Chaque bâtiment répond à des fonctions bien précises :

- **Obligations spirituelles** : église abbatiale ①, cloitre② et scriptorium
- **Vie communautaire** : réfectoire et cuisines ③, dortoir ④, salle capitulaire⑤ et quartier des novices ⑥
- **Accueil** : infirmerie⑦et hôtellerie⑧
- **Stockage et hygiène** : caves et celliers⑨, fontaine et puits ⑩



Maquette de l'abbaye de Moissac à l'époque médiévale © Service Patrimoine

Au sein de ce complexe architectural, **l'église** occupe une place de premier plan. C'est le lieu de culte réservé de la communauté et elle marque également une **frontière** avec l'espace extérieur laïc. Le **cloitre** est central et permet de desservir les différents quartiers de l'abbaye.

On retrouve toujours la **salle capitulaire** sur son côté est. Cette salle est très importante car c'est l'endroit où chaque jour, les moines se réunissent sous la direction de l'abbé pour régler les **affaires administratives et financières** de l'abbaye. On y lit également un chapitre de la Règle de Saint Benoit, d'où son nom de salle du chapitre.

Autour du cloitre, se situent deux autres lieux essentiels de la vie en communauté : le **réfectoire**, à proximité des cuisines, où les moines prennent leur repas en commun, et le **dortoir** à l'étage, où tous les moines dorment ensemble et dans la même pièce.

❖ Histoire de l'abbaye Saint-Pierre de Moissac

Selon la légende, l'abbaye Saint-Pierre aurait été **fondée au VI^ème^ siècle par le roi Clovis**. Néanmoins, les traces d'une première église sur cet emplacement ne remontent qu'à l'époque carolingienne, à la fin du VIIIe siècle. Il s'agit d'un **autel** qui a été retrouvé sous le chœur de l'église actuelle.

Cela fait donc près de 300 ans qu'une communauté de moines dédiée à saint Pierre occupe les lieux lorsque **l'abbaye est rattachée à l'ordre de Cluny en 1047**.

Durand de Bredons, Cloitre de Moissac © Cenobium

Cette puissante abbaye bourguignonne mène alors une **profonde réforme de la chrétienté** de concert avec la papauté, afin d'asseoir la puissance de l'Eglise et de veiller à la bonne application de la règle bénédictine au sein des monastères. Le premier abbé clunisien de Moissac, **Durand de Bredons**, est un personnage très puissant puisqu'il est aussi évêque de Toulouse. Il lance les **travaux d'une nouvelle église**, qu'il fait consacrer par le pape Urbain II en 1063.

En un siècle à peine, l'abbaye s'enrichit énormément grâce à l'acquisition de terres et d'églises souvent données par des fidèles riches et influents, et elle devient alors **l'une des plus puissantes abbayes du sud-ouest de la France**. Il n'est donc pas étonnant que ce soit pendant cette période de prospérité qu'elle se pare de ses plus beaux atours : d'abord la construction et la **décoration du cloitre en 1100**, puis la **sculpture du portail monumental de l'église** durant la première moitié du 12^ème^ siècle.

Enluminure, Abbaye de Moissac © BNF

C'est aussi la grande époque des **moines copistes**, qui recopient les textes de l'Antiquité (laïcs et religieux), et qui les illustrent d'enluminures, des petites peintures sur parchemin qui décorent les manuscrits.

A une époque sans université et où peu de gens savent lire et écrire, les abbayes constituent de véritables **conservatoires culturels** et jouent un vrai rôle éducatif auprès des moines et de la population.

Dès la seconde moitié du 12ème siècle, les dons se font plus rares mais l'abbaye reste puissante. Elle fait réaliser de **nouveaux travaux dans l'église au 15ème siècle**, dans le style gothique à la mode à l'époque. Mais le XVème siècle est aussi celui des premiers **abbés commendataires**, nommés directement par le roi de France, qui vont marquer le début de la déliquescence des grandes abbayes sur tout le territoire. En effet, ces grands personnages, proches de la royauté, se soucient généralement peu de la bonne gestion des monastères, dont ils perçoivent néanmoins les revenus.

Intérieur de l'église Saint-Pierre de Moissac © Jérôme Morel

Saint-Pierre de Moissac a donc déjà beaucoup perdu de son prestige et de son influence au moment où les moines obtiennent la **sécularisation** en 1626. Ils deviennent alors des **chanoines** et ne vivent plus dans l'enceinte de l'abbaye, même s'ils continuent de se réunir dans la salle capitulaire pour la gestion des affaires courantes. La vie religieuse s'achève définitivement avec la Révolution française qui aboutit à la dissolution des ordres religieux, au départ des chanoines (ils ne sont alors plus qu'une dizaine) et à la **vente des bâtiments monastiques en tant que biens nationaux en 1790**. L'abbatiale devient alors **l'église paroissiale** de Moissac, tandis que les autres églises sont toutes **désacralisées**.

Le XIXème siècle est plutôt contrasté, puisque si c'est un moment de regain d'intérêt pour le cloitre qui est **classé par les Monuments historiques dès 1840**, c'est aussi une période d'industrialisation intense qui va mener à la **destruction de l'ancien réfectoire** afin de faire place à la voie ferrée reliant les villes de Bordeaux et de Sète. Aujourd'hui, le cloitre et le portail monumental sont tous deux considérés comme des **chefs-d'œuvre de l'art roman**, et sont protégés au titre des Monuments Historiques et **inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO** au titre des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle.

LE CLOITRE : CHEF D'ŒUVRE DE L'ART ROMAN

Fiche pédagogique

❖ Qu'est-ce qu'un cloître?

Le cloître de Moissac est un rectangle, presque carré, de 41 sur 38 mètres, construit en **pierres** et en **briques**. Ses **quatre galeries couvertes** ouvrent sur des chapelles et sur d'autres bâtiments nécessaires à la vie quotidienne des résidents du monastère. Les galeries entourent un **jardin**, où un cèdre a été planté au XIX^{ème} siècle. Dans l'angle nord-ouest du jardin, proche du réfectoire, une **fontaine** permettait aux moines de se laver les mains.

Bâtiment clos, le cloître se trouve toujours **au centre du monastère** et dessert ses différentes parties : **l'église** au sud, le **réfectoire** au nord, et le **dortoir** et la **salle capitulaire** à l'est. La salle capitulaire est très importante puisque c'est l'endroit où la communauté monastique se réunissait, pour des **prières** et des **lectures**. On y prend également toutes les **décisions administratives et politiques**, et souvent les moines y confessaient leurs péchés devant le reste du groupe.

Pour la communauté, le cloître sert de **cour intérieure**. C'est un **lieu de passage** couvert et un espace de **prière** et de **réflexion**. Au Moyen-Age, une centaine de moines bénédictins vivaient dans l'abbaye et priaient dans les galeries du cloître et dans les chapelles alentours.

Vue de l'abbaye Saint-Pierre © Dominique Viet

❖ Le décor du cloître

Ce qui rend ce cloître exceptionnel, c'est son décor. Il se compose de **76 chapiteaux**, qui sont tous différents : **46 historiés**, qui racontent des épisodes religieux, et **30 décoratifs**, couverts de végétaux, d'animaux et de formes géométriques. Les sculptures **d'époque romane** sont d'origine et dans un état de conservation exceptionnel. Elles sont presque **intactes** et n'ont **jamais été restaurées ni nettoyées**. C'est pour toutes ces raisons, que le cloître fera partie de la toute première liste de classement des **Monuments historiques** en **1840** (1846 pour l'église abbatiale), et qu'il sera ensuite inscrit au **patrimoine mondial de l'humanité** par l'UNESCO en **1998**.

Angle nord-ouest du cloitre de Moissac © Cenobium

Il a fallu une équipe de moins de **10 sculpteurs** pour réaliser l'ensemble des chapiteaux et des piliers. Grâce à certaines marques stylistiques dans la sculpture, on a pu identifier qu'ils étaient originaires de **Toulouse**, où ils se sont sans doute formés sur le chantier de **l'église Saint-Sernin**. C'est une autre équipe qui réalisera le portail sud de l'église abbatiale quelques années plus tard.

Pilier d'Ansquitil © Cenobium

L'inscription latine sur la plaque centrale de la galerie ouest nous permet de connaître avec précision sa date d'achèvement, **l'an 1100**, ainsi que l'identité de son commanditaire : **l'abbé Ansquitil**. Les chapiteaux sont variés et illustrent les textes saints et leurs commentaires. Ils font essentiellement référence à des épisodes de **l'Ancien Testament**, qui précédent la naissance de Jésus, comme *Adam et Eve*, et du **Nouveau Testament**, comme les *Noces de Cana*. D'autres épisodes sont absents de la Bible et sont issus de la **vie des saints**, comme le *Martyre de saint Saturnin*.

Ensemble, ils composent une véritable **Bible de pierre**. Il faut donc imaginer l'abbé faisant la lecture commentée de ces images aux moines. En effet, le choix des épisodes et la position des sculptures entre elles ont été décidées par l'abbé et constituent donc une cohérence, un véritable **programme iconographique**. On peut voir ici la volonté de réaliser plus qu'une simple illustration de la Bible puisque le message divin étant caché, même pour les moines, il faut de l'aide pour le comprendre. Il s'agit donc d'une **exégèse**, un commentaire des textes saints, et c'est à l'abbé d'en **révéler le sens** à la communauté.

Les piliers d'angle sont des **remplois de sarcophages antiques** en **marbre** et **la sculpture est contemporaine** des chapiteaux. Ils sont décorés avec des **portraits d'apôtres** : ce sont donc à la fois les **piliers du cloître et de l'Église**. Les apôtres sont identifiables grâce à l'inscription sur l'arcade au-dessus de leur tête. On peut trouver des liens entre leur position et l'organisation de l'abbaye. Ainsi **saint Pierre** se trouve à l'angle de la galerie est du cloître, **près de l'église abbatiale** qui porte son nom, comme pour indiquer la bonne direction aux moines.

Saint Pierre apôtre © Cenobium

Les 116 colonnes du cloître, **alternativement simples et doubles**, sont en marbre des Pyrénées et également des **remplois de villas romaines**. Les chapiteaux, quant à eux, sont en **calcaire**. Les arcs en **brique** sont **gothiques** et donc postérieurs à la sculpture du cloître. La brique est un matériau local très employé dans la région, où il n'y a pas de carrière de pierres. On les réalise à partir de **terre cuite ou crue** que l'on prélève directement sur place.

❖ Focus sur un chapiteau décoratif

Dans la **galerie est**, se trouve un chapiteau au décor très original. Il est couvert de grandes **palmettes végétales** qui sortent des gueules ouvertes de plusieurs **têtes animales**.

Tous les chapiteaux décoratifs du cloitre s'inspirent du modèle antique du **chapiteau corinthien**, caractérisé par de grandes **feuilles d'acanthes** surmontées par des **volutes** d'angle. Ici, le modèle est revisité par le sculpteur, qui remplace les volutes par les têtes des animaux et les feuilles d'acanthe par des palmettes inscrites dans des médaillons en forme de cœurs inversés. En plus d'être tout à fait **unique**, ce chapiteau est très bien **conservé**, ce qui permet d'observer la grande maitrise de la sculpture.

Têtes animales crachant des feuillages © Cenobium

❖ Focus sur un chapiteau historié

Dans la **galerie nord**, non loin de l'entrée du cloitre, un chapiteau illustre plusieurs épisodes de la **vie de saint Martin**, qui a vécu au **IV^{ème} siècle**. Sur la **face ouest**, il s'agit de la scène où **le saint partage son manteau avec un pauvre** un matin d'hiver, alors qu'il se trouvait dans la ville d'Amiens. Martin est représenté à **cheval** et vêtu comme un **soldat romain**, en train de couper son manteau en deux avec son **épée**. Face à lui se trouve un homme **torse nu** et **cotes apparentes**, un pauvre, qui tend la main pour recevoir le don du soldat.

Saint Martin partage son manteau avec un pauvre © Cenobium

En tant que légionnaire romain, Martin n'était propriétaire que de **la moitié de son équipement**, car l'autre moitié appartenait à l'armée. Ainsi, en faisant don de la moitié de son manteau, le saint offre tout ce qu'il possède et fait preuve d'une grande **charité**. Cette vertu était primordiale pour les moines, et cet épisode pouvait donc leur servir **d'exemple**. L'histoire se termine sur la **face nord** : le **Christ** apparait en rêve à saint Martin, et lui ramène le manteau qu'il avait offert plus tôt dans la journée. Sur le **tailloir**, le bandeau supérieur du chapiteau, une **inscription en latin** décrit la scène : « Martin, encore catéchumène, m'a revêtu de ce manteau. Voici Martin, élu ».

Le Christ visite saint Martin en rêve © Cenobium

MOISSAC : BOURG MONASTIQUE ET FLUVIAL

Fiche pédagogique

Vue panoramique de la ville - © Olivier Cassagne

❖ Aux origines du bourg médiéval

La ville de Moissac est établie au **bord du Tarn**, à 3 km en amont de son **confluent avec la Garonne**. Elle se situe sur une étroite langue de terre triangulaire limitée au Sud par la rivière et au Nord par les coteaux. C'est un **pays de brique**, comme Montauban et Toulouse, car dépourvu de carrières de pierres. Elle se trouvait autrefois sous la suzeraineté du **Comte de Toulouse**.

Selon la *Chronique de l'abbaye*, rédigée à la fin du XIV^{ème} siècle par l'abbé Aymeric de Peyrac, la ville se serait appelée ***Lutosa*** (« la Boueuse » en latin), à cause des marais environnants. Ce nom aurait été remplacé ensuite par les noms « Musciacus », « Moyssiacum » ou encore « Moysacius » formés à partir des mots *moys* (eau) et *sacus* (réservoir).

L'**abbaye** est à son apogée aux **XI^{ème} et XII^{ème} siècles**, ce qui contribue au développement de la ville qui s'est créée autour du monastère. À cette époque c'est un **bourg** protégé par des fortifications. Les habitants qui vivent à l'intérieur des remparts du bourg sont appelés les **bourgeois**. On trouve aussi des **faubourgs** sur les abords extérieurs immédiats des remparts.

Il existe **3 types principaux de bourgs** : castraux, monastiques et fluviaux. Un **bourg castral** est construit au pied d'un site fortifié ou d'un château (du latin *castrum*, fort). Les **bourgs fluviaux**, situés à proximité d'un fleuve, se caractérisent généralement par la présence d'un port développé qui a une grande importance économique. Les **bourgs monastiques**, quant à eux, se développent autour d'un **monastère**, c'est -à-dire d'un lieu accueillant des moines Il peut s'agir d'une abbaye comme à Moissac ou d'un prieuré plus modeste, comme dans *Les Piliers de la Terre* de Ken Follet.

❖ Comment s'organise la ville à l'époque médiévale ?

Maison à pans de bois – © Philippe Marchesi

Au Moyen-Âge, l'abbatiale étant réservée aux moines, les habitants vont prier dans les **églises paroissiales**. Chaque paroisse délimitait un **quartier** et était **associée à une église** gérée par un curé. On compte 4 paroisses à Moissac à l'époque: **Saint-Michel**, **Saint-Jacques**, **Sainte-Catherine** et **Saint-Martin**. La paroisse Saint-Michel apparaît vers la fin du X^{ème} siècle et son périmètre englobait l'hypercentre autour de l'abbaye et une partie des coteaux. Les paroisses Saint-Jacques et Sainte-Catherine sont mentionnées à partir de 1200. Quant à l'actuelle paroisse Saint-Benoît, sur la rive Sud du Tarn, elle a été créée au XIX^{ème} siècle afin d'éviter aux habitants d'avoir à traverser la rivière pour assister à l'office, ce qui était très dangereux à l'époque, surtout en hiver.

La ville médiévale est alors sous la tutelle de 2 seigneurs : l'**abbé** de Moissac et le **Comte de Toulouse**, qui se partagent les droits seigneuriaux. Le Comte porte d'ailleurs le titre d'« **abbé-chevalier** ». En 1221, les habitants se structurent et instaurent un consulat. Les **consuls**, ancêtres des conseillers municipaux, sont **élus pour un an** et choisis parmi les habitants de la ville. Selon les périodes, Moissac avait **entre 4 et 8 consuls** qui représentaient les différentes paroisses. Afin de représenter l'ensemble des habitants, les consuls étaient **choisis parmi toutes les classes sociales** : ouvriers, artisans, commerçants, bourgeois etc….

L'église abbatiale abrite une *Pietà* sculptée du XV^{ème} siècle où figurent deux petits personnages agenouillés en prière. Il s'agit de **Pierre et Gaussen de la Garriga**, des armateurs fluviaux qui ont été consuls entre 1473 et 1483. En effet, si les consuls sont normalement élus tous les ans, ce sont souvent les mêmes qui conservent leur statut d'une année sur l'autre. Certains le conservent même parfois sur plusieurs générations !

Pietà - Fin XVe siècle - © Jérôme Morel

❖ Vers une ville moderne

Il reste aujourd'hui **peu de témoignages architecturaux** du Moissac médiéval, la ville ayant été grandement reconstruite pendant les siècles suivants. Bien que datée de la fin du XVI^{ème} siècle, le *Pourtraict de Moissac* est la plus ancienne représentation connue de la ville et donne une bonne idée de ce que devait être la cité à **la fin du Moyen-Âge**. Elle est de forme circulaire, resserrée au sud du monastère, avec peu de faubourgs, et compte environ **8 000 habitants**. C'est une **ville portuaire** qui a une grosse production de **vin** puis de **farines** à partir du XVII^{ème}, que l'on exporte via le Tarn ou que l'on consomme sur place. Les **productions** exportées rejoignent généralement la **Garonne** pour être ensuite **acheminées vers Bordeaux**. A cette époque il est beaucoup plus rapide et sûr de voyager ou de commercer par les voies fluviales car les routes sont rarement en bon état et les attaques de voleurs y sont fréquentes. Le trajet est également plus long : au moins une semaine par la route contre 2 à 3 jours en **gabarres**, les bateaux à fond plat qui descendent la Garonne.

Dans la plupart des villes françaises, les **remparts médiévaux** ont disparu au cours du XIX^{ème} siècle, lors de grandes campagnes de travaux comme celles du Baron Haussmann à Paris. Une ville moderne se devait alors d'être **aérée et désenclavée** de son « carcan » moyenâgeux. On retrouve aisément l'emplacement des remparts sur la carte de Moissac : ce sont **les boulevards actuels** qui bordent le centre historique. Un minuscule vestige du rempart nord, qui bordait l'abbaye, est encore visible dans le sous-sol de la médiathèque municipale. C'est également au XIX^{ème} siècle que sont construits la **voie ferrée** qui traverse l'abbaye, le **Canal de Garonne** et le **Pont Napoléon**. En 1808, Napoléon 1er acte la **création du département du Tarn et Garonne**, dont Moissac sera la sous-préfecture jusque dans la première moitié du XX^{ème} siècle.

❖ Nouvelles mutations au XX^{ème} siècle

Les anciens **faubourgs** de la ville ont eux aussi été rebâtis. En **mars 1930** le Tarn déborde et **l'inondation** détruit une grande partie du faubourg le plus exposé : Sainte-Blanche. Le centre historique a été quasiment épargné. La ville ressemble alors à un véritable champ de bataille ! Lors de la reconstruction, les bâtiments sont réalisés dans le style architectural de l'époque : l'**Art Déco**. Abréviation de « Art Décoratif », ce style se caractérise par des **motifs végétaux stylisés**, des **formes géométriques** et des **jeux de matières** et **de textures**. Certains quartiers de Moissac sont créés à cette époque comme le **quartier du Maroc** et d'autres bien plus tard, comme le **quartier du Sarlac**, dans les années 60-70.

Moissac sous les eaux pendant l'inondation de 1930

Kiosque de l'Uvarium – © Serge Broussaudier

À Moissac la reconstruction va de pair avec la promotion d'un nouveau produit local : le **Chasselas**, raisin de table de couleur dorée. C'est **Roger Delthil**, alors sénateur-maire, qui décide de **relancer l'économie** de la ville en la changeant **en station uvale** (de *uva*, le raisin). Pendant une quinzaine d'années, des visiteurs viennent à Moissac pour faire des **cures de Chasselas**, très apprécié en raison de ses propriétés thérapeutiques dans le soulagement des désordres intestinaux. Le **Kiosque de l'Uvarium** est alors construit pour la consommation de raisin sur prescription médicale, et le **vieux moulin** est reconverti en hôtel pour accueillir les curistes.

C'est ce même hôtel qui abrite pendant quelques mois la **Maison des enfants Juifs de Moissac** à la fin de la Seconde Guerre Mondiale. En décembre 1939, **Shatta et Bouli Simon**, tous deux membres du groupe scout des *Éclaireurs Israélites*, ouvrent une maison-refuge sur une place à côté du pont Napoléon. Sous le **régime de Vichy**, ils y accueillent des enfants Juifs séparés de leurs parents et des enfants raflés qui étaient promis aux camps de concentration. En 1943, sous la **menace d'une rafle**, ces enfants se dispersent avec un rendez-vous fixé au préalable par Bouli : « on se revoit au premier shabbat après la guerre ! ». Ainsi fut fait et **aucun ne manquera à l'appel**. En 1951, l'afflux d'enfants est trop important pour la petite maison et c'est alors qu'ils investissent l'**Hôtel du Moulin**. Au total près de **500 enfants** sont passés par la Maison des enfants Juifs et aucun ne fut ni arrêté ni déporté.